

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux: 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Juin-Juillet 1933

SOMMAIRE

AVIS IMPORTANTS

Vente de Charité. — Bibliothèque
Souscription pour le Foyer Familial des Anciennes Lycéennes
Dates des réunions

I. Association des Anciennes Elèves

1. Réunion du Conseil du 24 juin.
2. Fête du Lycée.
3. Mariages. — Naissances. — Deuils.
4. Avis.
5. Nouveaux membres de l'Association.
6. Changements d'adresse.
7. Accusé de réception de cotisations.

II. Société de Bienfaisance

1. Les vacances de 1933.
2. La promenade du Cercle.

III. Notes et Informations

1. Le Foyer Familial des Anciennes Lycéennes.
2. « L'Œil qui s'ouvre », visites instructives de Musées, Expositions, Fabriques, etc...
3. « Sauvons les Mères et les Bébés », association de propagande pour la protection de la Mère et l'Enfant.

VENTE DE CHARITÉ DE 1933

Pensons à la vente qui doit procurer les ressources nécessaires à toutes les œuvres dont s'occupe le Lycée. Il faut des vendeuses; il faut des objets pour garnir les comptoirs.

Notons les dates suivantes :

VENTE DE CHARITÉ

Samedi 9 et dimanche 10 décembre.

RÉUNION PRÉPARATOIRE A LA VENTE

Samedi 18 novembre à 4 heures.

PUBLICITÉ DANS LE BULLETIN

Le *Bulletin* est ouvert aux annonces payantes. Nous prions nos compagnes de le signaler autour d'elles à tous ceux que cela pourrait intéresser.

S'adresser pour la Publicité :

POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION, à
Mme DELZANT, 39, avenue de Breteuil, 7^e.

POUR LES PERSONNES ÉTRANGÈRES A
L'ASSOCIATION, à Mlle Georgette KAHN, 69,
Bd de Reully, 12^e.

Nous signalons à Mesdames les Professeurs, à tous les membres de notre groupement les avantages qui leur sont accordés par les annonceurs, dès qu'elles se recommandent de l'Association.

Leur réserver notre clientèle est aussi un moyen de leur témoigner notre gratitude.

Mme CASTIER, trésorière, 31, rue Jouvenet, Paris, 16^e, prie instamment les sociétaires, particulièrement celles qui habitent l'étranger et les colonies, qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation pour l'année courante, soit 15 fr., de bien vouloir la lui envoyer par mandat chèque ou virement postal (Compte 355-44 Paris). Ce compte est celui de l'Association. Les mandats doivent être adressés 71, rue du Ranelagh.

Elle leur rappelle qu'on peut racheter sa cotisation et devenir sociétaire PERPÉTUELLE en versant une somme de 200 francs en une ou plusieurs fois.

Bibliothèque

Mlle Georgette Kauffmann, bibliothécaire, rappelle que la Bibliothèque sera ouverte

les 2^e et 4^e samedis d'octobre (14 et 28 octobre), de 2 heures à 3 h. 1/2,

et les 3^e et 4^e samedis de novembre (même heure) (18 et 25 novembre).

Elle prie les personnes qui ont emprunté des livres en juin et juillet de vouloir bien les rapporter *sans retard, en octobre.*

Souscription pour le Foyer Familial des Anciennes Lycéennes

Nous rappelons à *tous les membres de l'Association* que nous leur avons demandé *1 franc* pour le Foyer Familial des anciennes Lycéennes.

Si elles répondent à notre appel la cotisation de *Membre Fondateur*, avancée par la trésorerie de notre Association, sera largement couverte, et nous pourrons augmenter la subvention destinée à aider à constituer le *Fonds de Roulement nécessaire au fonctionnement de la Maison de Retraite*. Merci à toutes celles qui ont déjà *compris et répondu.*

Dates des réunions

Réunion de la Société de Bienfaisance : samedi 21 octobre, à 5 heures.

Cercle Amical : 19 novembre et 17 décembre (3^{es} dimanches).

Réunion préparatoire à la Vente : 18 novembre à 4 heures.

Vente de Charité : samedi et dimanche 9 et 10 décembre.

Arbre de Noël : 21 décembre.

I. Association des Anciennes Élèves

Réunion du Conseil du 24 juin

Le Conseil s'est réuni au Lycée le 24 juin, sous la présidence de Mlle H. Weil ; étaient, en outre présentes, Mme Delzant-Belin et Mlle Kauffmann, secrétaires ; Mme Castier-Pinloche, trésorière ; Mmes Jeangirard-Dubois, Münch-Maury, Mlles Courtin et Valério.

Nous avons vivement regretté l'absence de nos présidentes d'honneur : en cette période de l'année, Mme la Directrice était retenue par un travail trop considérable pour pouvoir s'échapper et Mme Thirion déjà partie à la campagne ; Mlle Plicque, également éloignée de Paris, en écrivant à notre secrétaire son regret de ne pouvoir venir à la réunion, ajoutait combien « elle était heureuse du beau succès de la fête à laquelle elle avait été si privée de ne pouvoir assister ». Mlles Hécart, Romand et Bouteille étaient également absentes de Paris ; Mlles Picard et Turpin, ainsi que Mmes Rubin-Burgaz et Nozières-Noël, empêchées, s'étaient excusées.

La présidente annonce au Conseil que la fête du Lycée a rapporté un bénéfice net de 6.242 fr. 50, chiffre qui n'avait pas encore été atteint jusqu'ici.

Ce magnifique résultat apporte un important appoint à notre caisse et va nous permettre d'aider de nouveau une de nos compagnes malades, dont nous parle Mme Delzant, et d'envoyer les secours ou subventions dont une partie avait déjà été décidée à la précédente réunion.

Le bénéfice de la fête est donc réparti de la façon suivante :

3.000 francs seront envoyés à trois anciennes élèves malades.
1.000 francs à la *Pouponnière de Boulogne*.

1.000 francs seront, comme chaque année, affectés au vestiaire du *Groupe scolaire de la rue Gustave-Zide*.

500 francs seront versés pour la cotisation de notre A. comme *membre fondateur de l'Association du Foyer Familial des Anciennes Lycéennes*, ainsi que cela avait été décidé le 5 avril dernier. (Si chacun des membres de l'A. nous envoie 1 franc, comme nous le leur avons demandé, nous récupérerons cette somme et pourrons augmenter notre versement.

75 francs, au lieu de 50 donnés chaque année jusqu'ici, seront versés à l'Abri, qui commence l'année avec 100.000 fr. de moins en caisse et demande un effort à tous ses adhérents.

50 francs, comme chaque année, seront affectés à l'Office de Placement de l'Union.

Soit un total de 5.625 francs.

Mlle H. Weil transmet les remerciements de l'élève du Lycée à qui l'A. avait attribué une bourse d'entretien sur la proposition de Mme la Directrice, et communique une lettre du jeune ménage St-Georges, qui remercie du souvenir envoyé à l'occasion de la naissance de leur petite Françoise, dont les grands-parents paternels et maternels sont les uns et les autres fonctionnaires au Lycée.

Avant de lever la séance quelques achats de nouveaux livres pour la Bibliothèque sont encore décidés :

Fouquet, de Marcel Boulanger.

Les Buddenbrook (2 vol.), de Thomas Mann.

L'Atelier de Marie-Claire, de Marguerite Audoux.

Les Conquérants, de Malraux.

Londres, de Paul Morand.

Nos compagnes pourront les avoir et les emporter pour la période des vacances.

Mlle Madeleine BOUTRON

a repris ses leçons de

PIANO  HARMONIE

Histoire de la Musique -- Composition
ses Cours de Solfège avec chorale d'enfants
et Cours de Musique d'ensemble

à son STUDIO, 4, RUE DE LA POMPE, où elle
reçoit le LUNDI, de 2 à 4 (ou sur rendez-vous)

Fête du Lycée

Cette année encore, notre fête a remporté son succès habituel et mérité.

Dès 2 heures de l'après-midi, de nombreux enfants costumés, accompagnés de leur mère, de leurs grandes sœurs, se pressaient dans la cour du Lycée ; car, nouveauté : nous avons organisé un concours de costumes de papier.

Vers 2 h. 1/2 les enfants commencèrent à défiler devant le Jury composé de Mlles Josette Schnerb, Marthe Montel, Thérèse Godart (anc. élèves), Andrée Charrière, Dora Rivoline (élèves de 1^{re}). Mme la Directrice présidait.

Marquise, Egyptienne, Chat Botté, Hollandaise, Bleuets, Bretonne, Danseuse, Dame du Moyen Age, Chinoise, etc... tous étaient charmants, et nous avons heureusement de nombreux prix pour récompenser tout ce petit monde.

A l'entrée, Mme Castier et Antoinette Pierre-Lévy faisaient de fructueuses affaires.

On refusa du monde pour le premier concert : toutes les places étaient prises dès 3 heures, et tout le monde se disputait les programmes que vendait Mlle Azéma Gérard aidée par quelques jeunes élèves.

A la porte du Guignol, Mlle Turpin avait peine à contenir la foule des petits.

En attendant la 2^e séance de 5 h. 1/2, les personnes qui n'avaient pu entrer dans la Salle des Fêtes, assiégèrent le Buffet où, sous la direction de Mlle Kauffmann, servaient Henriette Jeangirard, Marie et Marthe Montel, Suzanne Poinsoy (anciennes élèves), Mireille Labro, M. Lhomme, Renée Tresse, Lucienne Schamasch, Catherine Vite-Weil (élèves actuelles). Malgré leur nombre, elles avaient peine à satisfaire la clientèle, car tout était délicieux. Nous remercions le Chef du lycée, ainsi que sa femme qui ont sacrifié un de leurs jours de liberté pour confectionner les exquis tartes aux fraises qui ont eu tant de succès.

On dévalisa les comptoirs de fleurs et de bonbons tenus par Mlles Regoin, Moutet, Levandier, et Mme Latour. La veille, Mlle Zilliox, éloignée de la fête par son deuil récent, Mlles Michotte et Chantret avaient bien voulu commencer la vente pour la plus grande joie des élèves du lycée et être vendeuses. Notre concert obtint un grand succès : le programme en était aussi varié qu'attrayant et nous eûmes presque autant de monde pour la seconde séance que pour la première.

Ce fut d'abord un Scherzo de Chopin et un Prélude de Debussy, très brillamment exécutés par Mlle Marie Kiesko, puis les délicieuses mélodies enfantines, le Bestiaire, les Enfantines, la Prière du soir, la Poupée s'endort, de Moussorgski, interprétées par notre compagne, Mme Suzanne Rouffilange, des concerts Colonne, dont le talent de diseuse égale les admirables dons de cantatrice. Mlle Denise Rognet l'accompagnait.

Nous eûmes ensuite une fantaisie de ballet de Béziot par Mlle Marie-Yvonne Charron. Puis ce furent la marche d'impayables soldats de plomb et le Joli Tambour, divertissements réglés par Mme Manssoy, dont le dévouement sans bornes est connu depuis longtemps, et où les élèves de la petite chorale déployèrent tant d'entrain et de pittoresque qu'elles furent bissées et même trissées. Mlle Solange Méternique accompagnait avec sa maëstria habituelle. Nous la remercions de l'aide qu'elle a apportée pour les répétitions et du temps qu'elle y a consacré.

Enfin, les « Jeunes anciennes » avaient monté « Mon Isménie », Comédie en 1 acte de Labiche, et s'y montrèrent d'excellentes actrices.

On applaudit un charmant Vancouver (Mlle Y. Godart) tout à fait de taille à tenir tête au machiavélique Dardenbœuf (Mlle Denise Cerf), l'un et l'autre portant toupets et redingote pincée à la mode de 1860. A côté d'eux, portant avec grâce la crinoline, Mlle Simone Bernard incarnait avec beaucoup de malice l'ingénue Isménie ; Mlle Jeannine Billaudot, la fille de notre camarade Mme Billaudot-Verrier, fut une Galathée aussi rébarbative que sa bonne grâce le lui permettait. Le rôle de la soubrette Chiquette était tenu par Mlle Renée Pontecorvo, qui déploya toute la finesse des soubrettes du répertoire. Marcelle Lyon-Caen et quelques autres élèves furent de charmantes et bien utiles ouvreuses.

Nous remercions bien vivement nos charmantes actrices et tous ceux, y compris les employés du lycée, qui ont collaboré à notre fête, et surtout Mlles Weil et Kauffmann qui se sont, comme toujours, dépensées sans compter pour en assurer la réussite.

Un bien beau succès matériel a d'ailleurs récompensé tous ces efforts, puisque cette journée a rapporté à l'Association un bénéfice net de : 6.242 fr. 80.



Mariages

Nous apprenons le mariage de :

Mlle Françoise May avec M. Robert Schwartz.

Mlle Paulette Simon Zissmann, avec M. Jacques Mayer.

Mlle Yvonne Quervel, avec M. Michel Guinier, Ingénieur des Arts et Manufactures.

Mlle Stéphane Teutsch, avec M. Jacques-Bernard Dreyfus, Ingénieur des Arts et Manufactures.

Mlle Geneviève Bernard, fille de notre regrettée compagne, Mme Kern, née Imbert, avec M. Edouard Thomas, Ingénieur diplômé I.E.N.

Mlle Xénia Okhotnikoff, avec M. Serge de Gunzburg.

Mlle Odile Thisse, Agrégée des Lettres, avec M. Daniel Gallois, ancien élève de l'École Normale Supérieure.

Nous adressons à nos compagnes nos meilleures félicitations et tous nos vœux de bonheur.

Naissances

Nous apprenons la naissance de :

Dominique, fils de l'Enseigne de vaisseau, et Mme Georges Saglio (S. Pitavy), naissance qui remonte déjà au mois de janvier et que nous nous excusons d'annoncer si tardivement.

Jean-Paul, fils de M. et Mme Chazeau (J.-M. Bancharel).
Marie-Claire, fille de M. et Mme Louis Taillandier (Madeleine Garnier).

Jacques, fils de M. et Mme Pierre Chevalier (Elisabeth Lartigue).

Daniel, fils de M. et Mme G. Hénon (Marguerite Mahler).

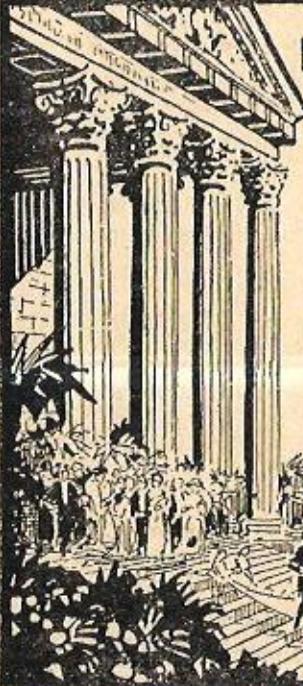
Gabriel, fils de M. et Mme Jean Rubin (Hélène Burgaz).

Chantal, fille de M. et Mme Paul Magrou (Denise Labour).

Aline, fille de M. et Mme Beigbeder (Madeleine Kopp).

Enfin, de *Marianne*, appelée ainsi « en souvenir du temps heureux passé en France » par notre camarade Lilianne Ruyters, docteur en médecine de l'Université de Liège, qui a épousé il y a un an le Docteur Pol Dumont.

Toutes nos félicitations aux heureux parents accompagnées des meilleurs souhaits de prospérité pour les nouveau-nés.



MARIAGES & CÉRÉMONIES
FÊTES RELIGIEUSES & SPORTIVES
VENTES DE CHARITÉ
Société Anonyme des Anciens Etablissements
PRADEL & C^{ie}
au Capital de 4.300.000 fr.
44 à 52, Rue Mademoiselle, Paris, XV^e

Décorations & Marquises aux Églises
et aux Domiciles.. Garnitures de Plantes
et Fleurs - Voitures automobiles..
Imprimerie de luxe, gravure, lithogr^{me}, typogr^{me}

Sur demande, un Représentant
se rend à domicile

▼ Téléphone

Séguir : 02-32 (3 lignes groupées)

Deuils

Notre Association vient, de nouveau, d'être bien cruellement frappée, dans la personne de notre chère petite compagne *Françoise Stein*, morte accidentellement à Trébeurden, qui avait fait toutes ses études au Lycée, participait à toutes nos activités, et dont la mère Mme Stein (M. Lévy) et les tantes, Mmes Dufour (J. Lévy) et Pierre-Lévy (E. Dreyfus), se dépensent en toutes circonstances avec un dévouement si fidèle.

Le deuil si cruel qui les atteint nous frappe bien douloureusement aussi et nous nous y associons profondément.

Nous apprenons la mort de :

Mme Gohin, femme de M. Gohin, professeur honoraire au Lycée et membre honoraire de notre A, et mère de Mlle Marguerite Gohin.

Mme Georges Odier, mère de Mme Docfuss (Elisabeth Odier).

M. Louis Rousselot, père de Mlle Germaine Rousselot et de Mme Ch. Picard (Louise Rousselot).

M. Petsche, commandeur de la Légion d'honneur, père de Mme de Peystu (Valérie Petsche) et de Mlle M. Petsche.

Mme Vve Devin, grand'mère de Mme Charles Rousseau (Jacqueline Devin).

M. Edmond Grimaud, frère de Milles Charlotte, Mathilde et Marguerite Grimaud.

Mme Nordling, mère de Mlle Hedda Nordling et de Mmes Gieseke (Guida Nordling) et Fiévet (Alice Nordling).

Mlle Solange Eyrolles, nièce de Mme Mantoux (Dora Hertz).

D^r Lebard, beau-père de Mme Lebard (Hélène Labarre).

Mme Vve Lucine Schöne, mère de notre regrettée compagne Mme Larras (Cilly Schöne) et qui fit partie du Conseil d'administration du Lycée dans les premières années de sa création.

Nous prions M. Gohin d'accepter nos respectueuses condoléances et nous exprimons notre profonde sympathie à nos compagnes si douloureusement frappées.

Avis

Nous avons appris avec joie que M. François St-Georges, concierge du Lycée, et si dévoué à notre association, qui est grand blessé de guerre, et déjà titulaire de la Croix de guerre et de la

Médaille militaire, vient de recevoir la *Croix de Chevalier de la Légion d'honneur*.

Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette distinction si bien méritée et si vaillamment gagnée au service de la France.



Bibliothèque

La Bibliothèque est ouverte aux *membres honoraires* et aux *sociétaires* de l'Association.

Un prêt comporte 4 volumes ; sa durée est de un mois au maximum.

La Bibliothèque sera ouverte :

en octobre : 2^e samedi (14 octobre) et 4^e samedi (28 octobre) ;

en novembre : 3^e samedi (18 novembre) et 4^e samedi (25 novembre).

Nos compagnes trouveront à la rentrée d'octobre un nouveau choix de livres.

DONS. — « Mes petites fables » et « Nouvelles petites fables, de Mme Isabelle Georges-Schreiber, don de l'auteur.

« Aymeris », de Jacques-Emile Blanche, don de Mlle Madeleine Bochet.

« Les Roquevillard », d'H. Bordeaux ; « D'une révolution à l'autre », de G. Lenôtre, don de Mlle Bildstein, membre honoraire de l'A.

« Le diable au Sahara », de Pierre Mille.

« Le divertissement provincial », d'H. de Régnier.

« Ma cousine Edna », de Pierre Villetard,

et un certain nombre de « Conférencias », numéros récents de 1932 et 1933, qui ont été donnés à Mlle Weil pour la bibliothèque.

Nous remercions infiniment les donateurs qui ont la bonté d'enrichir ainsi notre bibliothèque et avons été particulièrement sensibles au geste de Mme *Isabelle Georges-Schreiber*, femme du Dr Schreiber, Président de l'Association des Parents d'Elèves du Lycée. Ses deux recueils de fables, gaies et alertes sont écrits par une femme qui aime les enfants et sait s'adresser autant à leur raison qu'à leur cœur. Ces deux volumes qui plairont autant aux petits qu'aux parents sont délicieusement illustrés par Mme Jacqueline Duché (1).

[1] On peut se les procurer à la Librairie Delagrave. Prix : 4 fr. 50.

NOUVELLES ACQUISITIONS. — « Nicolas Fouquet », de Marcel Boulanger.

« Les Buddenbrook », de Thomas Mann (2 vol.).

« L'atelier de Marie-Claire », de Marguerite Audoux.

« Les Conquérants », d'André Malraux.

« Londres », de Paul Morand.



Mme Kerrion (8, rue Weber), a, pour la rentrée d'octobre, une place à offrir dans une famille amie qui souhaiterait trouver une *étudiante* à qui serait donné le logement, le petit déjeuner et le diner, et qui devrait surveiller chaque jour, à partir de 4 heures, deux fillettes, élèves de 6^e et de 8^e.



Une de nos anciennes compagnes, diplômée de la Chambre de Commerce anglaise, donnerait des leçons d'anglais. Pour tous renseignements, écrire à Mlle Lucette Godart, 50, rue Vital, 16^e.



Nous rappelons que M. Pontecorvo, père d'une de nos compagnes, réserve des conditions toutes amicales aux membres de notre A. aux Ameublements Lacroix, 104, *Faubourg Saint-Antoine* (Diderot 41.75) qu'il dirige et sur lesquels on trouvera de plus amples renseignements dans ce *Bulletin*.

ÉDITIONS **A.M.T** 27, RUE DU CERCHE-MIDI, PARIS

LES CONTES DE PERRAULT

Cendrillon	Le volume :	Peau d'Ane
Le Petit Poucet	3 fr. 50	Le Chat botté
La Belle au Bois	Barbe-Bleue	Le Petit Chaperon
dormant	Riquet à la houppe	rouge

Mme Dufournet (Christiane Bezault), S., 61, boul. Suchet, 16^e.

Mme Noiré-Laborie, S.P., 8, rue Corot, 16^e.

Mlle Françoise Duché, A., 123, rue de Longchamp, 16^e.

Mlle Ely Scott, M.D., Le Courtil, Etables (Côtes-du-Nord).

D^r Liliane Pol-Dumont (L. Ruyters), S., 16, rue de Sluze, Liège (Belgique).

Mme Ch. Picard (L. Rousselot), S., 16, avenue de l'Observatoire, 6^e.

Mme Durin (A. Légonnier), S., chemin de la Poudrette, Fauloc-en-Félin (Rhône).

Mme Paul Mayer (R. Séligmann), S., 150, avenue de Wagram, 17^e.

Mme Simon-Lévy (J. Lazard), 16, avenue Charles-Floquet, 7^e;
tél. : Ségur 36-90.

Accusé de réception de cotisations

Sociétaires perpétuelles

Versement total : Mlle Berthe Rozanès ; Mlle Mazurier ;
Mme Gontard.

2^e versement : Mlle J.-M. Laurent, Mme le D^r Tédesco.

Sociétaires 33

Mmes Wolff, Wimphen, Roy, Van de Griendt, Parot, Bouthillier, Samuel, Marx-Lévy, du Plantier, J. Bentz, L. Dreyfuss, Maroni, Bazin, Réaubourg-Besnier, Lizeraud, Paul-Mayer, Jubbert, J. Luc, Potier, Langeron, Abeloos, Lelièvre, H. Kuss, Ch.

M. et Mme BERGER-LHEUREUX (L. DUSART)

— PEINTURE -- DESSIN —
COMPOSITION DÉCORATIVE
COURS
- LEÇONS PARTICULIÈRES -

RESTAURATION de TABLEAUX
- ANCIENS et MODERNES -
RENTOILAGE
— DÉVERNISSAGE —

75, Boulevard du MONTPARNASSE (6^e)

Tous les Jours, de 13 h. à 16 h., et sur rendez-vous

Tél. : Littré 58-51

Picard, Beigbeder, Saglio, Provansal, Lefebvre, Maurice Lazard, Simon-Lévy, Cumenge, Dolfus, Bobin, Hanff, Letouzé, Vèzes, J.-A. Poirier, Durin, Chazeau.

Mlles Péré, Lovengard, Nicole Cholet, Solange et Violette Weil, G. Reulet, Germaine Kopp, Goffart, Liliane Ruyters, Madeleine Lenoir, Mme A. Schwartz, Mlles H. Lavoine, Eliane Passega, Jeanne Judalais, Mantoy, R. Pitavy, I. Dusart, Carré, Légoueix, M. Martin, G. Vasseur, Imbert, Brunet, Rapin, Simone Boïn, Thérèse Cahen, Paulette Massiot, Jeanne Cadet, Hahn, Dumoutlin, J. Leconte, Geneviève Lorain, Berthe Mireux, Lanzaretti, Berton, M.-T. Royer, G. Bobin, Charlotte Gontier, M. et A. Chastanet, S. et H. Méridier, Henriette Jean-Girard, Simone Godde, Jeanne Trouilhié, Madeleine Dalmeyda, Annette Wapler.

Aspirantes 33

Mlles Y. Durckeim, F. Person, Le Roux, Antoinette Emerique, Yvette Bonnaure, Jeanne Borgel, Paulette Bouhant, Denise Kahn, Mireille Labro, Geneviève Luinaud, Marcelle Lyon-Caen, Colette Maestracci, Suz. Ravizé, Lucienne Schamash, Suz. Grandjean, Renée Tresse, Madeleine Lyon-Caen, Victoria Mirkine, Jacqueline Terrien, Gilberte Cauconnier, Denise Lévy, Antonia Santelli, Denise Ehrlich.

II. Société de Bienfaisance

Les Vacances de 1933

Les deux derniers dimanches de mai, Mme Münch et Mlle Romand, aidées de Mlles Feist, Kauffmann, Pentoux et Valério ont reçu au lycée les mères de famille qui désiraient faire partir leurs enfants en vacances ou partir elles-mêmes avec leurs petits. Quelques minutes d'entretien avec chacune permettent de se rendre compte de la situation actuelle de la famille, de ses projets pour l'été, de l'aide qui lui sera nécessaire. Après avoir fixé avec nos visiteuses le chiffre de la somme que nous leur promettons et qui leur sera remise au début de juillet, elles vont trouver au fond de la galerie Mmes Pierre Lévy et Durckeim qui leur distribuent les vêtements usagés apportés à notre vestiaire par les élèves du lycée, vêtements qu'elles acceptent avec empressement, car, à la campagne, les petits useront beaucoup.

Une vingtaine de mamans du XVI^e arrondissement défilent

ainsi le premier dimanche, et autant du XV^e arr. le dimanche suivant. Beaucoup comptent aller avec leur petite bande chez des parents restés en province. D'autres loueront un petit logement dans quelque endroit où l'air est bon et la vie peu coûteuse. Tous les B. retourneront en Bretagne. Mme L., jeune maman très fatiguée, dont les enfants très rapprochés d'âge ont été malades à plusieurs reprises ce printemps, ira se reposer trois mois avec eux chez sa mère, dans le Loir-et-Cher. Et quel soulagement de penser que Mme G., qui élève dans une loge insalubre de Grenelle sa dernière fillette de cinq ans et le bébé d'un fils aîné, veuf depuis peu, et dont la vie est si difficile, que, parfois sa pauvre tête n'y résiste pas, ira pendant quelques semaines oublier ses misères dans une des accueillantes maisons de Mlle Korn. Dans d'autres cas, il faut faire partir les enfants seuls. C'est ainsi que Mme B., vendeuse aux Galeries La Fayette, est très anxieuse de trouver un bon placement pour ses deux fillettes qu'elle élève avec grand soin. Nous les inscrivons pour une des colonies de l'Œuvre de la Chaussée du Maine, où nous savons qu'elles seront bien nourries et surveillées. Notre petit ami Maurice M. partira comme d'habitude avec l'excellente Mme D., à la grande satisfaction de sa mère, qui ne veut le confier à personne d'autre. Plus difficile est le cas du jeune Le L., le dernier de nos petits protégés, auquel Mlle Scott se soit intéressée. Il ira chez un fermier à Villefavard, où il pourra aider aux travaux agricoles.

Plusieurs jeunes filles du Cercle amical partiront aussi. Mlle Romand en a invité quatre, quatre sœurs que nous connaissons depuis très longtemps, à venir chez elle en Savoie. Elles se réjouissent follement de ce séjour qui, certainement, ne les décevra pas.

Mais il faut nous arrêter dans cette énumération. Bornons-nous, pour terminer, à regretter que les élèves du lycée, grâce à l'effort desquelles notre caisse se remplit au moment de la vente, ne puissent voir les visages heureux et reconnaissants des mères lorsqu'elles recevront, le 2 juillet, les sommes variant de 700 fr. à 150 fr. qui leur permettront de procurer aux leurs un peu de joie et de santé.

La Promenade du Cercle

Il y a des coins délicieux tout proches de Paris, et si ignorés pourtant, qu'on pourrait se croire transportés en quelque lointaine province. Le Parc de Sceaux, récemment ouvert au public, est de ceux-là.

C'est là où Mme Delzant avait proposé à nos jeunes amies du Cercle de les conduire, cette année.

Le rendez-vous avait été fixé à la Porte d'Orléans pour le dimanche 11 juin.

Aux environs d'onze heures, un groupe d'une dizaine de fidèles du Cercle, parmi lesquelles Jeanne Dulac et sa jeune nièce, rejoignaient Mme Delzant, Mlles Weil et Kauffmann, pour prendre le tram qui, en un quart d'heure, dépose à l'entrée de ce parc à la Française, tracé par Le Nôtre.

La bande joyeuse y put prendre ses ébats en toute liberté, sous les beaux ombrages et dans les vastes prairies, car, malgré l'agrément de ce dimanche de juin, où un ciel nuageux épargnait une trop forte chaleur, ce fut dans une presque complète solitude que l'on s'installa pour déjeuner joyeusement sur l'herbe.

Chacune déballa ses provisions ; les plus jeunes se dévouèrent pour la « corvée d'eau » ; il n'y avait qu'une seule fontaine située dans un endroit interdit aux amateurs de pique-nique.

Les provisions épuisées et le repas achevé, chacune s'installa commodément pour prolonger la grande halte en face de ces beaux horizons et pour écouter, avec le plus vif intérêt, Mlle Weil évoquer tout le passé qui se rattache à Sceaux.

C'est là, nous dit-elle, que Colbert fit bâtir un château somptueux et y reçut Louis XIV avec un faste modeste pour ne point encourir le sort de Fouquet après les fameuses fêtes de Vaux. C'est dans le Pavillon de l'Aurore, seul vestige actuel des bâtiments du XVII^e siècle, que fut servi au roi une collation dans un espace si restreint que les charitables dames de sa suite durent faire passer par les fenêtres, friandises et rafraichissements aux courtisanes qui ne pouvaient pénétrer.

C'est là encore que la Duchesse du Maine tint sa cour et mena les intrigues qui donnèrent tant de souci au Régent.

A la Révolution, le domaine fut vendu. L'acquéreur, un nouveau riche de l'époque, qui ne s'encombra point de souci de traditions ou de passé, acheva la démolition du château qui tombait en ruines, coupa les arbres, fit mettre la pioche dans les bassins, abattre les cascades, combler le grand canal, et ne songea qu'à transformer le domaine en prés et champs de blé !... Et cela dura jusqu'au moment où Sceaux entra par mariage dans la famille de Trévisé. Le Duc de Trévisé, qui entreprit de relever les ruines, replanta le parc, et fit construire, dans l'emplacement de l'ancien château, dans le style second Empire, le château actuel d'où l'on embrasse un si admirable horizon. A la mort de la dernière duchesse de Trévisé, après la guerre, le département de la Seine acquit le parc, mais le loua à un fermier qui promenait sa

charrue sur ce qui fut un « tapis vert », sans le moindre souci des plans de Le Nôtre.

Heureusement le bail put être résilié et la restauration commencée. Une partie des imposantes charmilles sont déjà reconstituées ; on achève de réparer le grand canal, qui ressemble à celui de Versailles, les cascades et les bassins, d'où jailliront à nouveau de « grandes eaux » ; bientôt les herbes folles et les roseaux qui envahissent le fond du parc céderont sa place ancienne à un « miroir d'eau ».

Nous avons eu maintes occasions de constater combien nos jeunes amies sont émues par toute évocation du passé : ce fut avec le plus vif intérêt qu'elles écoutèrent Mlle Weil, à qui toutes exprimèrent leur reconnaissance de s'être montrée un guide si averti.

Nos invitées eurent juste le temps de faire ample moisson de grandes marguerites blanches et autres fleurs des champs, puis ce fut à qui manifesterait sa hâte de tout explorer, de voir ce qui restait de cascades, des anciens bâtiments, de se promener au bord du Grand Canal, de visiter le Pavillon de l'Aurore. Pour obtenir le droit de pénétrer dans ce dernier et d'admirer le plafond de Lebrun que n'a pas trop détérioré l'humidité, il fallut bien un peu montrer « patte blanche ». Les loisirs que laissèrent les négociations assez longues auxquelles durent se livrer Mlle Weil et Mme Delzant furent fort judicieusement employés en parties de cache-cache ou de ballon.

L'heure avançait et le ciel commençait à s'assombrir : tout proche du pavillon sous d'épais ombrages des bancs de pierre paraissaient des tables toutes indiquées pour y disposer le goûter, croissants et cerises, offert à nos invitées selon la tradition établie par notre chère Mlle Scott. La plupart de celles qui étaient présentes se rappelaient avec émotion le départ de l'an passé, auquel elle avait voulu assister, bien que déjà trop fatiguée pour prendre part à la promenade à Clamart. Combien son souvenir reste associé à chacune de nos réunions, et combien nous sommes décidées à apporter toute notre volonté et tous nos efforts pour maintenir vivants les œuvres et les groupements qu'elle a créés.

L'ondée menaçante s'abat enfin, mais il est 6 heures et la journée a été bien remplie. Nous prenons le temps de visiter la jolie église de Sceaux entourée d'un écrin de verdure, puis c'est le retour par le tram, où nous trouvons facilement de la place, vers la Porte d'Orléans et la dislocation.

Bonne journée ! Très bonne journée qu'on se promet bien de renouveler l'an prochain !

III. Notes et Informations

Le Foyer Familial des Anciennes Lycéennes

Le Foyer Familial des Anciennes Lycéennes est maintenant ouvert à Pau dans une jolie villa, *La Villa du Midi*, située dans un quartier tranquille de la Ville, à 6 minutes du Centre, au milieu d'un joli parc ombragé, avec vue sur les montagnes.

Dès le 1^{er} octobre, les Anciennes élèves des Lycées, collèges et cours secondaires de jeunes filles peuvent y être reçues, soit pour un séjour temporaire de repos ou de vacances, soit pour une installation définitive avec apport de son propre mobilier.

Elles y trouveront confort moderne et chauffage central pour un prix très modéré variant bien entendu selon la chambre, de 500 à 800 francs par mois.

Des Boursières et des Demi-Boursières y seront admises.

Au début, et pour que la Maison fonctionne de suite à plein rendement, des parentes de sociétaires ou même des personnes présentées et recommandées par elles pourraient être accueillies provisoirement. Celles de nos camarades qui pensent comme nous que cette œuvre mérite d'être aidée peuvent envoyer leur adhésion à Mme Lévy, 9, rue Pasteur à Pau (chèque postal 47.173 Bordeaux) dans les termes suivants :

M. X... (adresse), membre de l'A. du lycée Molière, déclare s'engager à verser comme :

Membre Titulaire : 5 fr. (cotisation annuelle minimum).

Membre Bienfaiteur : 20 fr. (cotisation annuelle).

Membre Donateur : 100 fr. (somme forfaitaire unique).

Membre Fondateur : 500 fr. (somme forfaitaire unique, qui peut être versée par annuités).

Pour tous renseignements, s'adresser au Siège social, 9, rue Pasteur, à Pau (Envoyer un timbre pour la réponse).

L'Œil qui s'Ouvre

Une organisation nouvelle, « l'Œil qui s'Ouvre », vient de se créer, dans le but de faire visiter aux enfants de 10 à 15 ans, des usines, des musées, voire des expositions à la portée de leur compréhension. Ainsi pourront-ils voir une fabrique de meubles, la boulangerie des hôpitaux, le Musée des Gobelins, etc... Ces visites auront lieu le jeudi après-midi, à partir du 19 octobre. Elles seront payantes et l'argent sera *intégralement* versé à l'œuvre de « *Sauvons les Mères et les Bébés* » association de propagande pour la protection médicale et hygiénique de la Mère et de l'Enfant, reconnue d'utilité publique, dont nos compagnes verront plus loin le but et l'organisation.

Pour les programmes et tous renseignements, s'adresser à Mme Raymond Parat, 5, rue Antoine Arnauld, Paris, 16^e.

Sauvons les Mères et les Bébés

« Sauvons les Mères et les Bébés » a été créée en mars 1925, afin de combler une lacune dans la lutte pour enrayer la mortalité infantile et maternelle. Son but est de provoquer un mouvement d'opinion en faveur des consultations de nourrissons, des dispensaires, etc... Non seulement en encourageant les initiatives charitables, mais aussi par la publicité qu'elle fait autour de ces organisations.

S.M.B. a publié de nombreux tracts préconisant l'allaitement maternel, les visites médicales préventives, les pesées et mensurations régulières et... qu'elle a fait répandre par différentes œuvres, ou par de grands organismes sociaux. Elle a publié des panneaux muraux sur la propreté, la lutte antivénéricienne, et des lettres individuelles, adressées aux mamans et futures mamans, leur donnant avec des conseils médicaux des indications pour bien élever et amuser Bébé.

Elle a organisé des concours pour enseigner aux enfants les préceptes d'hygiène. Elle a créé une exposition intéressante : « La Chambre de Bébé à la portée de tous » qui a pour but de montrer aux parents comment on peut, à peu de frais, fabriquer tout le matériel nécessaire au nouveau-né, mobilier, layette, biberonnerie, jouets. Cette chambre montre également des panneaux éducatifs, des dessins exécutés par les enfants, etc... 40.000 enfants meurent chaque année par l'ignorance des mères. C'est cette ignorance que nous combattons pour que, non seulement les enfants vivent, mais aussi pour qu'ils se portent bien.

Pharmacie du Lycée Molière

— 336 —
R. DENIS

Ex-interne des Hôpitaux de Paris

LABORATOIRE SPÉCIAL D'ANALYSES MÉDICALES

85 bis, rue du Ranelagh,

PARIS (16^e).

Téléphone : Auteuil 13-89.